

**Commission** : Haut-commissariat aux ressources

**Question** : Des hauts fonds à la lune, y a-t-il des limites à l'exploitation des ressources ?

**Auteur** : Bangladesh

Bien que le Bangladesh ait connu une croissance du PIB de 7 % au cours des dix dernières années, il demeure un pays en voie de développement. Son économie repose principalement sur l'industrie textile, ouverte au marché européen, ainsi que sur l'agriculture. Cependant, les conditions naturelles difficiles ne jouent pas en faveur du pays. La surexploitation des ressources est un phénomène important mais vital pour le Bangladesh, et de nombreuses ressources commencent déjà à disparaître.

Au cœur de l'économie bangladaise se trouve l'agriculture, un secteur riche et vital, contribuant de manière significative au PIB. Le Bangladesh souhaite que la sécurité alimentaire devienne une préoccupation majeure, en améliorant la productivité agricole tout en respectant l'environnement. À cette fin, le pays prévoit d'investir dans la recherche pour développer des cultures plus résistantes au changement climatique. Cependant, le manque d'accès à des infrastructures modernes et à des technologies agricoles avancées constitue un obstacle au développement durable de ce secteur.

Pour faire face à ces défis, le Bangladesh entend adopter des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement et durables afin de prévenir la surexploitation des terres et de l'eau. La gestion durable des ressources est essentielle pour protéger à long terme la capacité du pays à nourrir sa population croissante, en particulier dans un contexte de changement climatique accéléré. En plus de cela, le pays souhaite solliciter le Fonds vert pour le climat (GCF) pour soutenir des projets visant à améliorer la résilience climatique et à réduire les émissions de carbone, notamment dans le secteur des usines textiles.

Avec un long littoral et des ressources marines importantes, le Bangladesh est également confronté à la nécessité d'une exploitation durable de ses ressources maritimes. L'érosion côtière, l'élévation du niveau de la mer et la pêche excessive menacent les moyens de subsistance des communautés côtières. Le pays est engagé dans la protection de ses côtes, notamment par la restauration des mangroves, qui jouent un rôle essentiel dans la protection contre les tempêtes et la préservation de la biodiversité. Le Bangladesh appelle à une coopération internationale accrue pour protéger les océans et les ressources maritimes contre l'exploitation abusive.

Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, le Bangladesh reconnaît l'urgence de la transition énergétique. Bien que le pays soit encore largement dépendant des énergies fossiles, il souhaite explorer de nouvelles sources d'énergie renouvelable, notamment l'énergie solaire et l'hydroélectricité, pour répondre à ses besoins tout en réduisant son empreinte carbone. Investir dans les technologies vertes et les infrastructures d'énergie propre est crucial pour garantir un développement durable à long terme.

Le Bangladesh ne souhaite plus dépendre des grandes puissances telles que la Chine et l'Inde, bien que ces pays jouent un rôle essentiel dans son développement économique. La Chine, principal fournisseur de biens manufacturés et d'équipements industriels, représente 23 % du commerce extérieur du Bangladesh. L'Inde, quant à elle, est un partenaire clé pour les produits agricoles, pharmaceutiques et les matières premières, tout en offrant une connectivité régionale stratégique.

Pour réduire cette dépendance, le Bangladesh envisage de faire appel au Fonds monétaire international (FMI) pour obtenir des programmes de financement visant à soutenir la stabilité macroéconomique. Parallèlement, le pays souhaite renforcer ses relations commerciales avec des nations africaines, comme le Nigeria, afin de diversifier ses partenariats et minimiser les risques géopolitiques liés à une trop grande dépendance à ses voisins immédiats.

Le Bangladesh estime que l'exploitation des ressources naturelles doit se faire de manière équitable à l'échelle internationale. La gestion des ressources globales, qu'elles soient terrestres ou maritimes, nécessite une coopération renforcée entre les États. Les pays développés, qui consomment la majorité des ressources, doivent prendre des mesures pour réduire leur consommation et soutenir les nations en développement dans leur transition énergétique. Le Bangladesh préconise la mise en place de

régulations globales afin d'encadrer l'extraction des ressources et garantir leur exploitation de façon durable et équitable pour l'ensemble des pays.

Le Bangladesh vise à mettre fin au déversement de ses eaux usées dans les fleuves, en raison de leur impact environnemental négatif. Le pays cherche à obtenir des financements pour construire des infrastructures de traitement des eaux, afin de gérer les déchets de manière durable et de préserver ses ressources hydriques, essentielles pour la santé publique et l'agriculture.

En ce qui concerne les ressources minières, le Bangladesh considère qu'une gestion responsable est essentielle pour protéger ses écosystèmes fragiles tout en soutenant son développement économique. En collaboration avec la communauté internationale, il appelle à des régulations mondiales plus strictes afin de prévenir l'épuisement des ressources et de favoriser des pratiques d'exploitation plus durables.

Le Bangladesh cherche à renforcer ses liens économiques et commerciaux avec des pays partageant une situation économique similaire, tels que la Zambie, l'Éthiopie et le Sénégal. L'objectif est de former des partenariats commerciaux pour promouvoir un commerce mutuellement bénéfique, développer des marchés régionaux et améliorer leur position dans l'économie mondiale.

Le Bangladesh est déterminé à renforcer le pacte mis en place après la tragédie du Rana Plaza en 2013, qui a révélé les conditions de travail déplorables dans les usines textiles. Ce pacte, établi en collaboration avec des marques internationales, vise à améliorer la sécurité des travailleurs dans l'industrie textile, secteur clé de l'économie bangladaise. Le gouvernement et les acteurs locaux souhaitent aller plus loin en renforçant les normes de sécurité, les salaires et les conditions de travail, afin de garantir des environnements sûrs et justes pour les ouvriers et d'améliorer l'image de l'industrie sur la scène internationale.

En conclusion, le Bangladesh se trouve à un moment clé de son développement, cherchant à concilier croissance économique et gestion durable de ses ressources. Avec une agriculture plus respectueuse de l'environnement, une exploitation durable de ses ressources maritimes et minières, et une transition vers des énergies renouvelables, le pays veut renforcer sa résilience face aux défis climatiques. Le Bangladesh aspire également à réduire sa dépendance envers des puissances comme la Chine et l'Inde, en diversifiant ses partenariats commerciaux avec des pays d'Afrique et d'Asie. Sur la scène internationale, il s'engage à promouvoir des régulations plus strictes pour éviter la surexploitation des ressources naturelles. Enfin, il s'engage à améliorer les conditions de travail dans l'industrie textile, garantissant un développement plus équitable et durable pour l'avenir.